

Jaballah Mohamed Amine

Maupassant
et
le naturalisme ?



Avant-propos

Quand on aborde la question des courants littéraires ou des genres littéraires, on se heurte inévitablement à une problématique difficile à résoudre : on ne peut en effet pas définir les « limites » de ces genres ; on ne réussit pas à trouver une définition précise et définitive de chacun d'eux d'une manière catégorique.

Même si certains critiques ont tenté de simplifier la façon de classer les œuvres littéraires, comme l'a fait Northrop Frye dans son livre *Anatomy of Criticism* en fondant sa classification sur la relation de supériorité et d'infériorité entre le héros et le lecteur, ou sur l'opposition vraisemblable-invraisemblable, réel-idéal, introverti-extroverti¹..., on trouve un grand embarras à rattacher un bon nombre d'écrivains à une école littéraire à laquelle ils appartiendraient exclusivement.

¹ Todorov reprend cette théorie dans son livre *Introduction à La Littérature Fantastique*.

Les raisons de cette difficulté sont aussi différentes et aussi complexes que l'est la question elle-même. D'abord, certains écrivains annoncent explicitement leur prise de distance par rapport à la théorie littéraire à laquelle on a tendance à les rattacher, Maupassant, comme nous allons le voir, le fait plus d'une fois. D'autres auteurs marquent leur production d'une ambivalence qui les rend adeptes aussi bien d'une école que de l'autre, comme c'est le cas pour Flaubert que les programmes d'enseignement proposent comme auteur réaliste, mais que la critique académique considère comme naturaliste. L'équivoque peut naître aussi grâce à la diversité des travaux de ces écrivains, l'attestent les cas de Théophile Gautier² et de Maupassant.

Le cas Maupassant, lui, est singulier, plus complexe que les autres, et mérite que l'on s'y arrête avec plus d'attention. Maupassant a commencé avec les naturalistes, puis a écrit des romans réalistes, pour finir sa carrière avec le conte fantastique.

On le classe généralement parmi les naturalistes parce qu'il a subi l'influence de Zola et de son groupe et a participé à la rédaction des *Soirées de Médan*. Certains lui nient le fait d'être naturaliste et le considèrent comme écrivain réaliste ; le courant était en vogue à l'époque et Maupassant avait reçu les préceptes de Flaubert, parfois considéré lui aussi comme réaliste. On croit enfin qu'il a écrit des contes fantastiques à cause de la maladie mentale qui l'a frappé pendant les dernières années de sa vie. La conclusion que l'on aurait tirée de tout cela aurait été

² Il est à la fois auteur fantastique et chef du groupe parnassien.

que Maupassant a une personnalité faible et complexe, qu'il aurait été, pour cela, facilement « manipulé » par son entourage et par ses lectures, ce qui l'aurait conduit à écrire des œuvres naturalistes, puis réalistes, et à avoir pris ses distances par rapport à ces deux courants, qu'il a sombré à la fin de sa vie dans la folie, et qu'ainsi les contes fantastiques seraient l'expression littéraire de sa démence.

C'est donc pour cette raison que nous avons choisi de consacrer cette étude à Maupassant. Il est question de changer la tendance qui fait de Maupassant un écrivain exclusivement naturaliste. Pour prouver qu'il a écrit tout de même des œuvres naturalistes, nous nous reporterons à *Boule De Suif* éditée en 1880. Puis, pour ressortir l'aspect réaliste de l'œuvre de Maupassant, nous analyserons le roman *Bel-Ami*, qui date de 1885. Ensuite, nous traiterons les contes fantastiques, dont en particulier *Le Horla*, publié en 1887. Le style et les thèmes de toutes ces œuvres seront notre cheval de bataille pour prouver leur appartenance respectivement au naturalisme, au réalisme, et au fantastique, tout en insistant sur le fait que le fantastique n'est pas une écriture à part dans la carrière de l'écrivain, et qu'elle n'est pas due, comme on a tendance à le penser, à sa folie. Pour conclure, nous tenterons de donner une explication à cette « diversité » qui caractérise l'ensemble de l'œuvre de Guy de Maupassant, notre thèse étant que Maupassant est un écrivain inclassable et qu'il mérite une place à part aussi bien dans les ouvrages critiques que dans les programmes éducatifs.

I

Maupassant naturaliste

1– Maupassant et les naturalistes

Le XIX^{ème} siècle, riche en mouvements littéraires et artistiques et en découvertes scientifiques et technologiques, fut témoin entre autres de la naissance d'une école littéraire qui unissait toutes ces nouveautés, à savoir « le naturalisme » dont le maître à penser était Emile Zola. En témoigne la parution presque simultanée d'œuvres scientifiques et littéraires appartenant au mouvement en question, à savoir la première parution en 1871 des Rougons Macquart dans *Le Siècle : La Fortune des Rougons* et *La Curée*, un cycle qui s'étendra jusqu'en 1892, et la publication juste avant, en 1869 de *La Méthode Expérimentale* de Claude Bernard, livre inspirateur des principes du naturalisme qu'exposera ensuite Zola dans *Le Roman Expérimental* en 1880. La ressemblance entre les deux titres n'est nullement gratuite.

Cette atmosphère n'est pas sans influencer le débutant en littérature qu'était Maupassant à l'époque, entouré par les soins de son « père